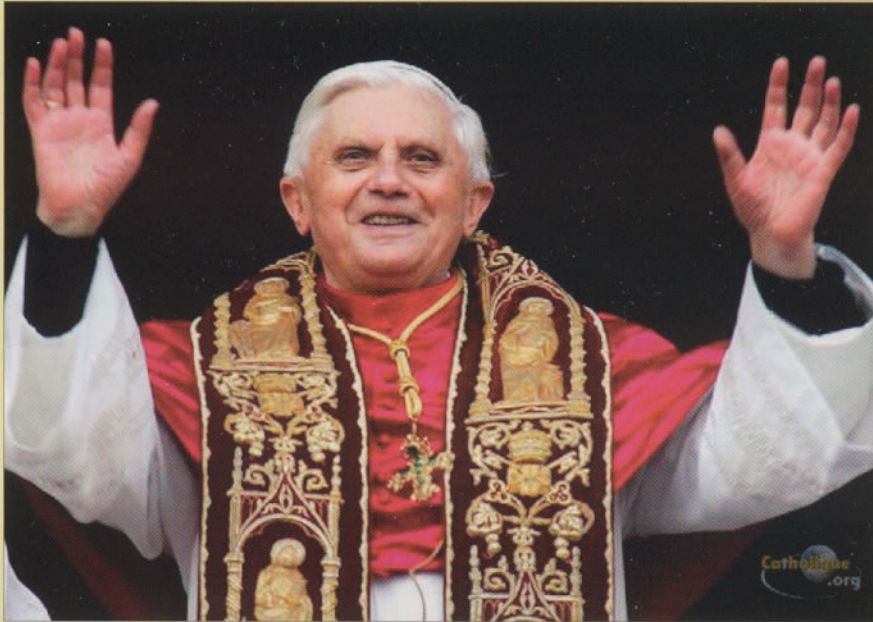


# BENOÎT XVI ET L'ANNÉE DU PRÊTRE



Le 19 juin 2009, recueilli devant le Saint Sacrement, le Pape proclame l'ouverture d'une année sacerdotale à l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de la naissance au ciel du saint curé d'Ars. Il veut mettre en valeur la grandeur du don et de la tâche du prêtre. Il s'adresse à 400 000 prêtres à travers le monde entier, y compris donc nos 223 prêtres Clercs de Saint-Viateur, parmi lesquels se trouve hélas(!) le responsable de la revue *Viateurs Canada*. Eh oui! Pas étonnant qu'à la dernière minute il ne trouve personne pour présenter la lettre du Pape aux prêtres, accompagnée de brèves analyses. Pour excuser son incurie, voici quelques lignes tirées de la lettre même de Benoît XVI qui sauront sans doute vous amener à une lecture approfondie de son texte. Les extraits qu'il vous présente éveillent plein d'harmoniques chez lui, mais chez vous, qu'en est-il? <sup>1</sup>

- L'Année sacerdotale veut contribuer à promouvoir un engagement de renouveau intérieur de tous les prêtres afin de rendre plus incisif et plus vigoureux leur témoignage évangélique dans le monde d'aujourd'hui. Paul VI faisait remarquer avec justesse que l'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres.

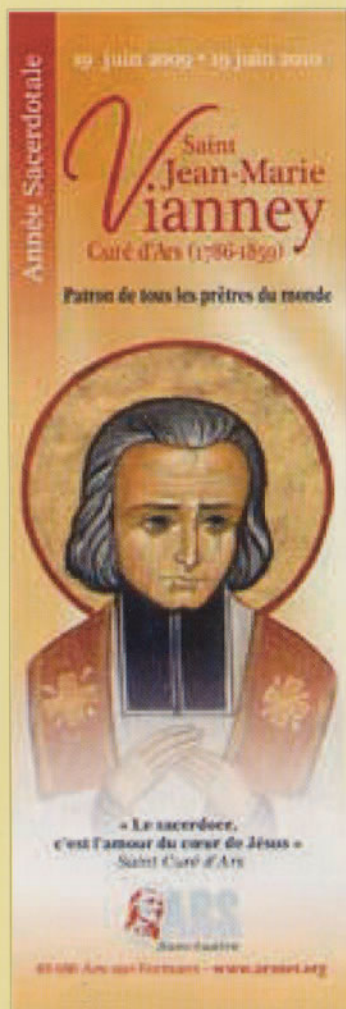
- « Un bon pasteur, disait-il, un pasteur selon le cœur de Dieu, c'est là le plus grand trésor que le bon Dieu puisse accorder à une paroisse, et un des plus précieux dons de la miséricorde divine. » Il parlait du sacerdoce comme s'il ne réussissait pas à se convaincre de la grandeur du don et de la tâche confiés à une créature humaine.

- Il ne s'agit pas évidemment d'oublier que l'efficacité substantielle du ministère demeure indépendante de la sainteté du ministre. Mais on ne peut pas non plus ignorer l'extraordinaire fécondité produite par la rencontre entre la sainteté objective du ministère et celle, subjective, du ministre.

- Son exemple me pousse à évoquer les espaces de collaboration que l'on doit ouvrir toujours davantage aux fidèles laïcs, avec lesquels les prêtres forment l'unique peuple sacerdotal... Ils doivent écouter de bon cœur les laïcs, en reconnaissant leur expérience dans les divers domaines de l'activité humaine, afin de pouvoir discerner avec eux les signes des temps.

- « Toutes les bonnes œuvres réunies, disait-il, n'équivalent pas au sacrifice de la messe, parce qu'elles sont les œuvres des hommes, et la sainte messe est l'œuvre de Dieu. » Il était convaincu que toute la ferveur de la vie d'un prêtre dépendait de la messe; la cause du relâchement du prêtre, c'est quand on ne fait pas attention à la messe.

- Je pense à tous ces prêtres qui présentent aux fidèles chrétiens et au monde entier l'offrande humble et quotidienne des paroles et des gestes du Christ, s'efforçant de lui donner leur adhésion par leurs pensées, leur volonté, leurs sentiments et le style de toute leur existence.



Affiche de  
l'Année sacerdotale  
du 19 juin 2009 au 19 juin 2010.

- Si nous n'avions pas le sacrement de l'Ordre, nous n'aurions pas Notre Seigneur. Qui est-ce qui l'a mis là dans le tabernacle? Le prêtre. Qui est-ce qui a reçu notre âme à son entrée dans la vie? Le prêtre. Qui la nourrit pour lui donner la force de faire son pèlerinage? Le prêtre. Qui la préparera à paraître devant Dieu, en lavant cette âme dans le sang de Jésus-Christ? Le prêtre, toujours le prêtre.

- Jean XXIII, dans l'encyclique *Sacerdotii Nostri Primordia*, publiée en 1959 à l'occasion du premier centenaire de la mort de saint Jean-Marie Vianney, présentait sa physionomie ascétique sous le signe des trois conseils évangéliques qu'il jugeait nécessaires aussi pour les prêtres.

- Sa pauvreté ne fut pas celle d'un religieux ou d'un moine, mais celle qui est demandée à un prêtre; sa chasteté était aussi celle qui était demandée à un prêtre pour son ministère. On peut dire qu'il s'agissait de la chasteté nécessaire à celui qui doit habituellement toucher l'Eucharistie. Il lui semblait que la règle d'or pour une vie d'obéissance fut celle-ci : « ne faire que ce que l'on peut offrir au bon Dieu. »

- Dans ce contexte d'une spiritualité nourrie par la pratique des conseils évangéliques, je tiens à adresser aux prêtres une invitation cordiale, celle de savoir accueillir le nouveau printemps que l'Esprit suscite de nos jours dans l'Église, en particulier grâce aux mouvements ecclésiaux et aux nouvelles communautés. L'Esprit dans ses dons prend de multiples formes. Il souffle où il veut. Il le fait de manière inattendue, dans des lieux inattendus et sous des formes qu'on ne peut pas imaginer à l'avance.

- Pour l'Apôtre des Gentils, « l'amour du Christ nous presse à la pensée que, si un seul est mort pour tous, alors tous sont morts. Et il ajoutait : il est mort pour tous, afin que les vivants ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux. » Quel meilleur programme pourrait être proposé à un prêtre qui s'efforce de progresser sur le chemin de la perfection chrétienne?

- À l'exemple du saint curé d'Ars, laissez-vous conquérir par Lui et vous serez vous aussi, dans le monde d'aujourd'hui, des messagers d'espérance, de réconciliation et de paix!

La Rédaction

<sup>1</sup> On peut se procurer la *Lettre aux prêtres* en librairie ou dans LA DOCUMENTATION CATHOLIQUE, n° 2428, livraison du 19 juillet 2009.